

## Apologies 4 & 5 : tragédie grecque contemporaine

Publié le 12 février 2017 par Sonia Bos-Jucquin

Après avoir mis en avant la création contemporaine grecque lors de l'édition 2015, le Festival Reims Scènes d'Europe se tourne à nouveau vers ce pays qui vit actuellement une crise sans précédent en présentant durant deux soirs, à l'Atelier de la Comédie, le spectacle Apologies 4 & 5 de la compagnie Vasistas Theatre Group. Dans cette nouvelle pièce d'Efthimis Filippou, nous plongeons dans un étrange procès au goût de tragédie grecque et antique transposée dans une temporalité indéfinie mais éminemment actuelle.



© Myrto Apostolidou

Sur le plateau, trois torches lumineuses sont posées au sol. Nous avons la sensation de pénétrer dans un sanctuaire sacré. Cette impression est renforcée et confirmée avec l'entrée en scène d'un groupe de cinq femmes, habillées de la même façon et coiffées d'une très longue tresse unique comme les prêtresses antiques. Rappelant le chœur des tragédies grecques marquant les débuts du théâtre, elles ne quitteront à aucun moment leur place. En revanche, elles interrompent à intervalles plus ou moins réguliers les chants quasi sacrés et religieux qu'elles entonnent en cercle de confrérie intime pour intervenir dans le drôle de procès qui se déroule côté cour. En effet, un homme et une femme se tiennent en fond de scène, à côté de deux lignes, l'une blanche et l'autre rouge, qui conduisent au devant du plateau, à l'endroit où se tient un homme qui orchestre l'ensemble.

« *Si nager te procure du plaisir, que tu ne planges plus jamais dans des eaux bleues et claires.* » ;  
« *Si tu dors tranquille les nuits, que ton oreiller soit de pierre et ton drap de fer.* » : les sentences aux allures de proverbes prophétiques se succèdent sur l'écran avant le début du récit d'un archéologue qui se souvient du moment où il a arrêté de réciter sa prière comme de celui où il a cessé de pleurer. Tandis qu'il attend de rendre son verdict, à savoir si les deux personnes jugées sont autorisées ou non à intégrer le chœur, c'est justement ces voix célestes et féminines qui absorbent toute notre attention, au point d'en oublier fréquemment de tourner la tête pour lire les sous-titres. Constamment en mouvement, le petit groupe circulaire exerce sur nous un pouvoir d'attraction psychologique. Eleni Vergeti, Evdoxia Androulidaki, Matina Pergidouki, Georgina Chryskioti et Argyro Chioti emplissent de leur chant fascinant et polyphonique l'espace vacant et la vacuité d'un temps qui semble suspendu dans un ailleurs qui n'appartient qu'à elles cinq. La force de la cohésion qui émane du groupe s'oppose à l'intimité extrêmement fragile des deux protagonistes qui cherchent à convaincre l'homme dont on ne connaît la fonction précise. Serait-ce un jugement dernier qui se chuchote à quelques pas de nous ?

Dans une Europe incertaine, *Apologies 4 & 5* offre un paysage teinté de sérénité et d'intériorisation au sein d'une méditation éclatée dont la beauté des chants figure comme un absolu bouleversant. Les rituels d'expiation qui se déroulent sur le plateau nous rappellent que « *seul un idiot reste indifférent* » au sort d'autrui, entre tentation et catharsis. C'est tout un microcosme qui émerge de cette création inspirée de la tragédie antique mais qui demeure terriblement contemporaine, dans notre société fragilisée tendant vers un idéal fantasmagorique qui semble inatteignable par les temps qui courent. Une pièce vibrante, quasi sacralisée, qui s'inscrit dans l'urgence et la nécessité de nous confronter à la beauté d'un monde plus juste auquel nous croyons sans pouvoir y accéder. *Apologies 4 & 5* sera à Paris en tournée du 10 au 14 mai 2017 au Théâtre de la Bastille dans le cadre du temps fort « Notre chœur ».

